

# L'eau en débat



Le débat initié par les Verts de Meylan et du Grésivaudan a rassemblé de nombreux habitants et élus de la vallée.

## *Alors que le Sierg envisage le doublement de sa conduite d'eau dans le Grésivaudan, les Verts organisaient mardi soir une réunion publique à Crolles*

Le débat aura eu le mérite d'exister. De réunir autour d'une même table, le directeur général des services du Sierg (Syndicat intercommunal des eaux de la région grenobloise) et le président de la Reg (Régie des eaux de Grenoble). Initiée par les Verts du Grésivaudan, alertés par l'association de défense des usagers « Eau secours-», la réunion publique a mobilisé à Crolles nombre d'élus et de citoyens de la vallée. Et si l'on a bien sûr parlé du doublement de la canalisation d'eau entre Gières et Crolles par le Sierg, on a aussi longuement évoqué la nécessité "d'une synergie" entre les deux fournisseurs d'eau.

Il y a d'abord le constat. Avec le développement des industries de la microélectronique dans le secteur de Crolles-Bernin, et leur besoin accru en eau, le Sierg a présenté un projet de doublement de canalisation. Soit un itinéraire de 18 km supplémentaires, traversant les communes de Gières, Meylan, Montbonnot, Saint-Ismier, Bernin et Crolles. A l'horizon 2015, les prévisions de consommation dans le Grésivaudan sont estimées à 30 000m<sup>3</sup>/j en pointe. La consommation moyenne actuelle sur le secteur Crolles-Bernin est évaluée à 12 000 m<sup>3</sup>/j, avec une pointe l'été dernier à 15 000 m<sup>3</sup>/j.

Une eau utilisée chez STMicroelectronics « essentiellement pour nettoyer les plaques

de silicium. Ils ont besoin d'une eau pure et stable. Avant d'être rejetée dans le milieu naturel elle passe dans une usine de traitement parfaitement contrôlée" précisera Jean-François Carrasco, élu à Crolles et délégué au Sierg. STMicroelectronics représentant en moyenne 10 à 15 % de la production du Sierg et 20 % en pointe comme le précise le rapport du commissaire enquêteur.

### **Un avis défavorable du commissaire enquêteur**

Le projet du doublement de la canalisation a fait l'objet d'une enquête publique. 125 personnes se sont exprimées et 274 remarques différentes ont été notifiées. Dans ses conclusions, le commissaire enquêteur a émis un avis défavorable au projet "pour le motif d'absence d'étude d'impact". "Très sincèrement, nous avons la conviction qu'on pouvait s'appuyer sur des textes exemptant le projet d'une étude d'impact. Nous avons mené un projet semblable du côté de Veurey en 2000 sans étude d'impact" a précisé Jean-Noël Parpillon, directeur général des services au Sierg. Mais des voix s'élevèrent et s'interrogèrent des conséquences sur la facture d'eau. "Il n'y aura pas de répercussion du coût des travaux sur le prix de l'eau. C'est la consommation supplémentaire qui paiera les

investissements. En cas de diminution de la consommation des quantités annoncées, on a demandé au conseil général de garantir les emprunts" a ajouté M. Parpillon.

Dans la salle, un habitant de la vallée du Grésivaudan, a lancé l'idée "d'inciter les entreprises à recycler leur eau". Salve d'applaudissements. Mais interrogation de Vincent Fristot, président de la Régie des eaux de Grenoble (Ades): "La question serait de savoir qui porte les investissements?".

### **"Un service communautaire de l'eau"**

Aujourd'hui, le Sierg et la Reg ont cinq points de maillage sur l'ensemble de leur réseau. "On travaille sur un secours réciproque depuis quelques années. Essayons de mettre en place une coopération entre opérateurs Sierg et Reg pour minimiser l'investissement public dans de nouveaux réseaux. Il est nécessaire de mettre en œuvre des outils de collaboration" a souligné M. Fristot. « Eau secours-», l'association de défense des usagers, présidée par Daniel Hiriart, s'est dit favorable "à une communauté de l'eau dans l'agglomération. Moi, en tant que consommateur, je leur dis, entendez-vous, mettez vos réseaux en commun". Raymond Avriller, viceprésident de la Métro (Ades), a lui aussi défendu l'idée d'un service communautaire de l'eau. "Le

service de l'eau est un service qui devrait échapper aux lois du marché. Et à Grenoble, nous nous sommes battus pour cela. Je suis mal à l'aise de voir deux entités publiques qui se revendiquent toutes deux d'un idéal de service public, de gauche et écologiste, être en situation de jouer la complémentarité".

Et si le dossier est complexe, il porte aussi les traces de l'histoire. "Le débat de ce soir ne peut faire abstraction de ce qu'il y a derrière nous. Il y a matière à faire évoluer les choses" a évoqué M. Parpillon. Le Sierg est créé en 1947 par cinq communes de l'agglomération grenobloise. Il en compte aujourd'hui 36. "A l'époque Grenoble faisait partie du Sierg avant qu'elle ne s'en retire en 1948. Depuis, les choses se sont organisées. Des investissements ont été réalisés. Ce débat entre le Sierg et la Reg n'a jamais eu l'intensité qu'il y a ces quelques mois. Et il est légitime".

Quant au maire de Crolles, Jean-Claude Paturol, il pense "aux impacts sur les entreprises et les salariés, s'il n'y pas d'eau. Une entreprise nous demande davantage d'eau et on doit être en mesure de lui apporter. Et depuis plus de 10 ans, le Sierg nous fournit de l'eau. Oui à un service communautaire de l'eau. Mais dans le Grésivaudan, on ne peut pas régler tous les problèmes".

*Eu. M.*